



Faillite culturelle

Du côté de la mairie de Lille, l'embarras est à la mesure de la catastrophe représentée par une éventuelle interdiction d'activités qui pourrait être prochainement prononcée par la commission communale de sécurité. Du côté des patrons de bars, l'affaire du 49 ter doit faire hurler de rage. En effet, dans les bars lillois, la commission de sécurité chasse la petite bête. Comment cette même commission communale a-t-elle pu laisser ouvert depuis dix ans un lieu accueillant du public qui ne respecte pas la réglementation ? « *La sonnette d'alarme a été tirée en 1997* », rappelle avec justesse Jean-Louis Brochen, le co-adjoint à la culture de la ville. Mais s'agissant de culture et d'un lieu dynamique ne provoquant guère de nuisances, la ville a laissé faire comme si on ne voulait pas s'embarrasser à construire de vrais projets culturels associatifs, à offrir des lieux, des salles, des ateliers aux petits artistes RMistes de notre ville pleine de friches. Aujourd'hui, la disparition brutale du 49 ter peut être un sinistre culturel. D'autant qu'un autre projet, La Malterie, qui occupe la brasserie Delahaye avec une quinzaine d'autres associations, est lui aussi menacé. Lille, capitale de la culture en 2 004 ?